



**Soy Un Caballo**, le groupe, composé de Thomas Van Cottom et Aurélie Muller, met fin à son aventure musicale au terme d'une longue tournée qui les a vus se produire au Japon, aux Etats-Unis, en France, en Espagne et en Angleterre. © D.R.

## LIVRES

Littérature africaine et livre électronique au menu de La Foire du Livre. P.40

## LES LIVRES

Entretiens avec Julian Rios, auteur de « Pont de l'Alma », et Claude Pujade-Renaud. P.41 à 44

**Patrimoine** / Francis Metzger ressuscite le joyau belge de l'Art déco

# L'or retrouvé de la Villa Empain

Louis Empain hérite d'un milliard à 20 ans mais dans la famille, c'est un moins que rien. Pour s'ouvrir les portes de la haute bourgeoisie bruxelloise, il choisit de se faire construire une folle villa d'apparat, avenue Franklin Roosevelt. L'architecte Michel Polak reçoit un chèque en blanc avec pour mission de créer un lieu d'exception.

Marbres les plus rares, essences de bois exotiques de manilkara, placages en noyer de Birmanie ou en palissandre de Rio, ferronneries d'art du plus célèbre artisan au monde, Edgar Brandt, verrière signée par les maîtres Max et Paule Ingrand, toitures en cuivre du Congo, façades en granit de Baveno dont les cornières sont dorées à l'or fin... Michel Polak ne se refuse rien. Son client non plus : à l'arrière de la villa, face au bois de la Cambre, il fait installer ce qui est encore aujourd'hui la plus vaste piscine privée de Bruxelles : 500 mètres cubes d'eau avec des garages souterrains par-dessous !

La Villa Empain est inaugurée en 1934. Une chambre somptueuse est prévue pour Madame mais Louis Empain est toujours puceau. Le jeune homme aura vite fait le tour de la salle d'escrime de son palace et, dès 1936, il en offrira les clés à l'Etat belge, à la condition que le gouvernement aménage un Musée des arts décoratifs contemporains dans les salons. Entre 1938 et 1943, un millier d'œuvres sont présentées à la Villa Empain. Depuis, cet édifice de rêve a lentement perdu sa magnificence avec les occupations successives par l'ambassade d'URSS, les studios de RTL télévision, et des transformations à la diable effectuées sans permis.

En 2006, un ange fortuné passe avenue Franklin Roosevelt. Jean Boghossian rachète la propriété au nom de sa Fondation pour lui rendre son lustre, ses ors et sa vocation culturelle. Aujourd'hui, les travaux de restauration confiés à l'architecte Francis Metzger touchent à leur fin. Nous avons poussé la porte : la renaissance est époustouflante.

« Tous les ébrasements et les encadrements de châssis de la façade ont été redorés à la feuille d'or de 23,75 carats, nous explique l'architecte. Cela rend toute sa lumière à l'édifice. Au bar, nous avons reconstitué le robinet-poisson art déco qui avait disparu. La verrière a retrouvé la lumière du jour. Pour les marbres rares Bois Jourdan ou Escalette provenant de carrières fermées, il a fallu démonter des dalles existantes, les couper et les déplier pour en faire deux avec une seule. Quant à la piscine, transformée en dépotoir, nous avons eu la chance de retrouver dans les gravats quelques fragments des mosaïques turqueses d'origine, ce qui nous a permis de reconstituer la décoration d'époque. Par chance, la villa a été rachetée par la Fondation Boghossian à un moment critique où les dégâts allaient devenir irréversibles. On peut toujours tout refaire, mais pas avec la même authenticité. Ici, nous étions face à un livre précieux dont il nous manquait la moitié des pages. Mais nous avions des traces et des photos pour nous aider à réécrire les blancs. Cette villa est le joyau de l'Art déco en Belgique. »

L'art de la restauration ne consiste pas

seulement à refaire les choses à l'identique. L'architecte et les artisans doivent aussi pouvoir réinterpréter la partition originelle pour lui insuffler une vie nouvelle. Dans une salle de bain où toutes les mosaïques ont été arrachées, Gabriel Pirlet est à l'œuvre, au rythme d'un demi-mètre carré par jour : « Nous avons retrouvé des fragments des pâtes de verre d'origine mais, même à Venise, on n'en fabrique plus de cette transparence. Il a fallu choisir la matière la plus proche pour restituer l'ambiance colorée d'origine. C'est un métier d'humilité. »

Francis Metzger souligne que le vrai défi, c'est de retrouver l'esprit de Michel Polak. « On sait qu'il a utilisé de la feuille d'or, mais laquelle ? Et de combien de carats ? C'est important pour la cohérence du projet. Mais ce qui l'est plus encore, c'est par exemple de savoir comment on va intégrer un ascenseur pour les handicapés dans une maison où il n'y en avait pas. Ou comment créer un accès vers les sous-sols, qui représentent la plus grande surface d'exposition de la maison, sans dénaturer la logique de circulation de la villa... »

L'ouverture de la villa au public est prévue le 23 avril. La Fondation Boghossian proposera une exposition d'art contemporain pour laquelle le Français Jean-Michel Othoniel créera dans le hall une sculpture de verre soufflé à la feuille d'or de 3,8 mètres de haut. « C'est une sorte de collier, le plus extravagant que j'aie jamais fait. L'œuvre sera réalisée à Murano. Ce collier sera une sorte de lien symbolique reliant la Fondation à ses origines : la fortune familiale des Boghossian taillée dans le diamant, à Anvers. Cette villa promet d'être un écrin extraordinaire pour l'art contemporain et les jeunes artistes belges. » ■

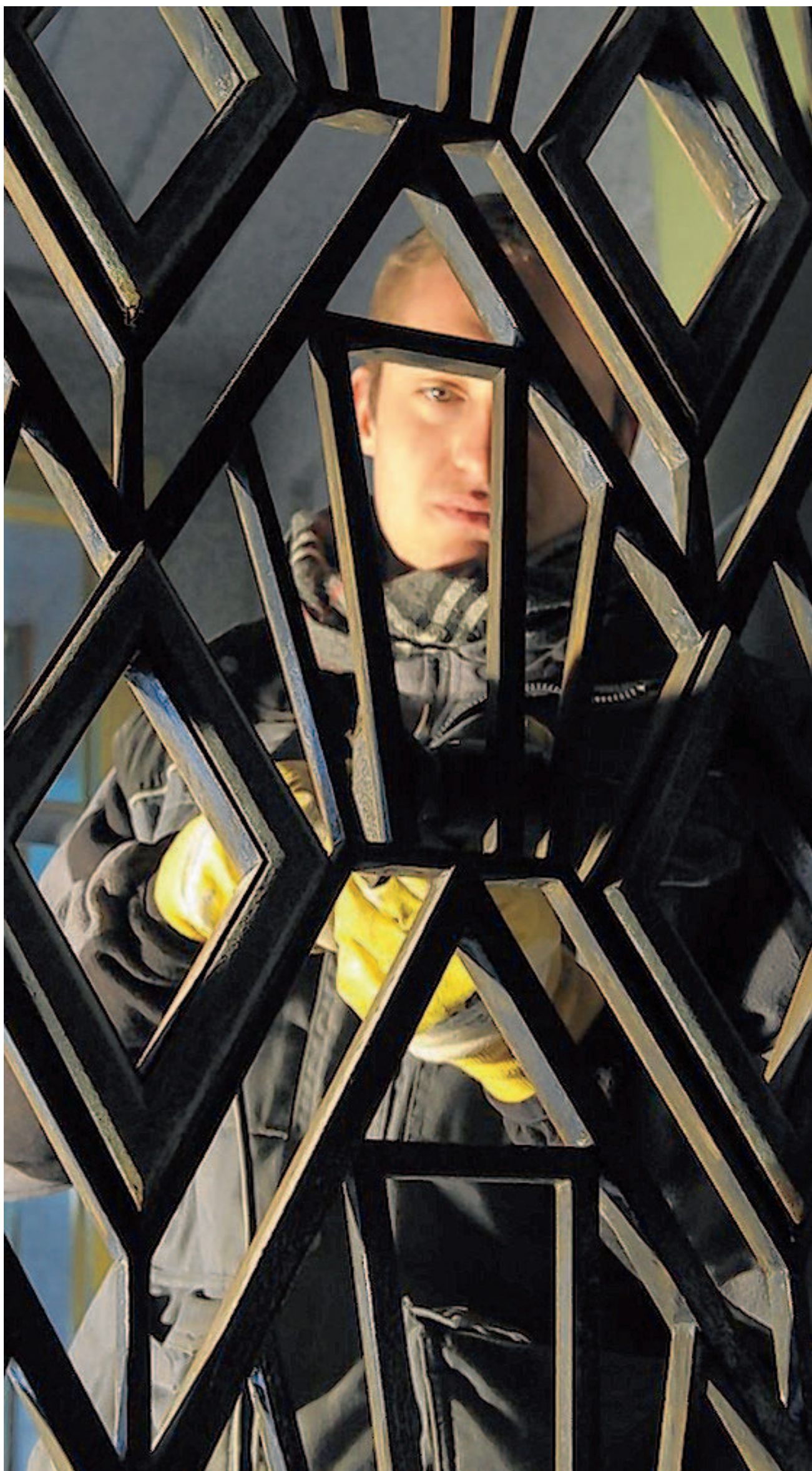
DANIEL COUVREUR

## L'ART DÉCO

**L'angle droit.** Successeur de l'Art nouveau aux formes végétales, l'Art déco est un style plus épuré à l'esthétique géométrique. L'Art Déco préfère à la courbe l'angle droit et marque les prémices du modernisme dans l'architecture.

**Michel Polak.** Figure majeure de l'Art Déco en Belgique, Michel Polak avait signé, avant la Villa Empain, le Résidence Palace, premier immeuble à appartements de luxe de la capitale, avec piscine, théâtre, gare, restaurant et parking privés. Cet ensemble construit rue de la Loi a été fortement dénaturé et reconverti en centre de presse international. Mais la piscine et le théâtre ont survécu aux transformations.

**Basilique de Koekelberg.** Rivale du Chrysler Building dans la course au plus grand édifice art déco au monde, la Basilique de Koekelberg, est l'œuvre majeure du Gantois Van Huffel.



LES FERRONNERIES DE LA VILLA EMPAIN ont été restaurées par Luc Reuse, un orfèvre du détail. Chacune d'entre elles est un chef-d'œuvre de l'artisanat des années 1930. © PHOTO GEORGES DE KINDER.